

Dédiée à Jean Tinguely, la fête nationale a suscité un tollé. La ville de Fribourg défend le programme

Le 1^{er} Août sous le feu des critiques

« THIBAUD GUISAN

Fribourg » L'effet d'une bombe. A peine terminée, la fête nationale de la ville de Fribourg, dédiée à Jean Tinguely, a provoqué un flot de réactions outrées. Dans la rue, mais aussi – et surtout – sur les réseaux sociaux, où les spectateurs ont été nombreux à tirer à boulets rouges sur le programme offert par l'association Tinguely 2016 et la ville. «Honteux», «Heureusement que Tinguely n'était pas là pour voir ça»: les mots sont durs pour dire la déception d'une partie de la population.

Principale cause de cette colère noire: une communication jugée lacunaire. Même si les auteurs du spectacle présenté dès 22 h aux Grandes-Rames et l'association Tinguely 2016 avaient averti qu'il fallait «modifier ses habitudes et descendre en Basse-Ville», l'information n'a visiblement pas atteint sa cible. De nombreux curieux, qui s'étaient notamment massés sur le pont de Zaehringen ou à la route des Alpes, sont repartis déçus, parfois après de longues heures d'attente.

De nombreux témoignages, entendus notamment en Basse-Ville, font également état d'un malentendu. Alors que l'association Tinguely 2016 avait prévu un spectacle en hommage à l'artiste décédé il y a 25 ans, la plupart des gens s'étaient déplacés pour voir un feu d'artifice... qui n'a jamais eu lieu. Et qui n'était d'ailleurs pas prévu. «Les effets pyrotechniques se sont déployés sur la durée, de 20 h à 23 h 15, avant, pendant et après le spectacle», relève Olivier Suter, concepteur du spectacle dédié à Tinguely.

Un effet de surprise

Les organisateurs estiment avoir fait leur devoir d'information. «La communication a eu un certain effet pour faire descendre 5000 personnes en Basse-Ville», répondent-ils. Le flou semble avoir été notamment entretenu par le site internet de l'association Tinguely 2016, évasif quant à la programmation prévue aux Grandes-Rames: «Restauration dès 18 h, pre-

mières étincelles dès 20 h avec cérémonie, feu et feux d'artifice spécial Tinguely dès la tombée de la nuit.» L'affiche de la manifestation n'était guère plus précise. «Olivier Suter voulait garder la surprise», justifient les organisateurs. Du coup, plusieurs personnes ont attendu 22 h et le début du spectacle sans trop savoir ce qui se passait en Basse-Ville.



«L'an prochain, le feu d'artifice sera beaucoup plus classique»

Thierry Steiert

Pour le reste, la ville de Fribourg défend le programme de cette fête nationale, conçu en forme d'hommage. «J'ai rencontré plein de gens très contents. Avec Jo Siffert, Tinguely était une toute grande figure du canton de Fribourg du XX^e siècle. Il était légitime de l'associer à notre fête nationale en cette année Tinguely», soutient Thierry Steiert, syndic de la ville, qui annonce qu'un débriefing aura lieu. S'il conçoit que les amateurs de feux d'artifice traditionnels ont été déçus, l'élu souligne le caractère exceptionnel de la manifestation: «L'an prochain, nous proposerons un feu beaucoup plus classique», assure-t-il.

Thierry Steiert, qui est intervenu dans le spectacle à l'heure des discours, redit toutefois son soutien à l'édition 2016. «Les gens sont trop peu ouverts à l'innovation et cherchent la continuité. Tinguely dénonçait ce



Au lieu d'un feu d'artifice traditionnel, un spectacle accompagné d'effets pyrotechniques était proposé cette année à Fribourg, en hommage à Jean Tinguely. Charly Rappo

mode de consommation aveugle et de routine. Il se serait senti conforté dans sa démarche. Il aurait aimé cette soirée.» Le syndic souligne également le caractère populaire de la manifestation: «Depuis que je suis conseiller communal (2011, ndlr), c'est la première fois que je vois autant de monde sur cette place.» L'élu admet toutefois un bémol: pour le public des Grandes-Rames, les arbres ont grandement masqué les feux d'artifice tirés depuis les bords de la Sarine. Les organisateurs concèdent également que les stands ont été victimes de leur succès et n'ont pas pu couvrir toutes les demandes, malgré des effectifs et des stocks de nourriture revus à la hausse.

Le spectacle a aussi été jugé élitaire et trop conceptuel par un public pas forcément conscient des références à l'œuvre de Tinguely (*La Liberté d'hier*). Souhaitant préserver l'effet de surprise, Olivier Suter n'avait pas souhaité les expliciter avant l'événement. «C'était un 1^{er} Août différent, résume le concepteur du spectacle. J'ai entendu beaucoup de réactions positives. Le feu final, tout le monde s'en souviendra. Nous avons fait notre boulot en proposant un spectacle cohérent. On ne peut pas faire l'unanimité. L'esprit Tinguely, c'est aussi de déranger les habitudes.»

Budget de 45 000 francs

La manifestation reposait sur un budget de 45 000 francs, un montant qui ne prend pas en compte un soutien de l'Établissement cantonal d'assurance des bâtiments (ECAB), non dévoilé. L'association Tinguely 2016 a contribué à hauteur de 10 000 francs, la ville de Fribourg pour 35 000 francs. «Le budget du 1^{er} Août est d'habitude de 15 000 francs, expose Thierry Steiert. Le montant apporté cette année est certes élevé, mais pour un projet exceptionnel, un budget particulier est justifié.»

Le feu d'artifice du 1^{er} Août est décidément un sujet sensible à Fribourg. En 2008, l'annulation du spectacle pyrotechnique, pour des raisons d'économies budgétaires, avait déjà provoqué un tollé. »

Le rétrécissement de la route déplaît

Villaz-Saint-Pierre » Le projet de réaménagement du centre de Villaz-Saint-Pierre, mis à l'enquête publique le 24 juin dernier, ne fait pas l'unanimité. «Quatre citoyens ont fait valoir leur droit d'opposition», indique le syndic Jacques Wicht, confirmant une information parue dans *La Gruyère*.

Estimé à 2,1 millions de francs, ce projet rectifie sur une soixantaine de mètres le virage de la route de Villarimboud, à la hauteur de l'ancien salon de coiffure, voué à la démolition. Il a pour but d'assainir les infrastructures du réseau souterrain et de profiter de ces travaux pour remanier le centre de la localité en surface.

Le secteur passera en zone 30 km/h. L'installation d'un arrêt de bus nécessitera le rétrécissement de la chaussée. «Ce point fait le plus débat», précise le syndic. Le tronçon, d'une largeur de 4,2 m, permettra difficilement à deux voitures de se croiser.

Les autorités communales ont rendez-vous cette semaine avec les opposants. Ceux-ci auront ensuite dix jours pour maintenir ou non leur position. Pour l'heure, les travaux restent prévus pour cet automne. » FLORA BERSET

LES ROIS D'INSTAGRAM



Un pont de la Poya dévoré par le feu

Plus de 80 millions de clichés sont partagés chaque jour sur l'application Instagram. Cet été, *La Liberté* donne carte blanche à des photographes fribourgeois et romands qui ont fait du web leur royaume: leurs comptes sont parfois suivis par des dizaines de milliers d'internautes.

Trop de choses à photographier, Alain Volery ne sait plus où donner de la tête! Paysages, portraits, publicité, mariages, le Fribourgeois s'essaie, avec succès, à tous les genres. «Une photo est unique. Tellement unique que plus jamais dans notre vie, nous n'aurons l'occasion de revivre cet instant précis», philosophe celui qui a ouvert récemment un atelier de photographie dans le quartier du Bourg, en Vieille-Ville de Fribourg. Surtout, Alain Volery fait entrer les Fribourgeois dans une nouvelle dimension en éclairant de reflets inédits des lieux bien connus de la capitale cantonale. Sur internet, il habille la rue de Romont de figures fantomatiques ou capture une nymphe dénuée sur le viaduc de Grandfey, davantage habitué aux promeneurs et aux cyclistes qu'aux affolantes créations de la nuit. Pour cette carte blanche, Alain Volery éclaire le déjà célèbre pont de la Poya d'une lumière nouvelle en utilisant le halo produit par les feux d'artifice du 1^{er} Août pour donner l'impression que l'énorme structure de béton a subitement pris feu. Impressionnant! NICOLAS MARADAN



ALAIN VOLERY

@alainvolery
Agé de 37 ans, cet habitant du quartier du Schoenberg, à Fribourg, est employé de commerce. A côté de cela, il vient d'ouvrir son propre atelier de photographie.